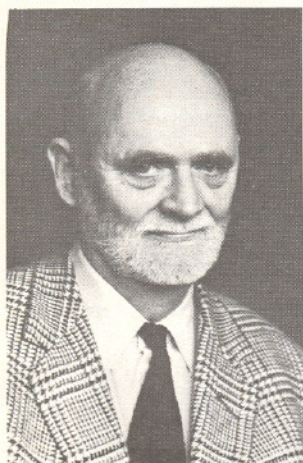


L'EXPERT DU MOIS:



TERENCE REESE

Le regard serein marque la fin d'une vie avec ses peines et ses satisfactions.

Véritable génie du bridge et un des plus grands joueurs que le monde ait connu, Terence Reese est l'auteur d'ouvrages remarquables. Il est le plus ancien et le plus fidèle concurrent de notre Concours d'Enchères auquel il participe depuis près de vingt ans !

Après l'article d'un autre Anglais célèbre, Victor Mollo, qui est le plus drôle et le plus spirituel de tous les écrivains, c'est avec fierté que la Revue Française publie aujourd'hui un autre document exceptionnel : une peinture de Reese par lui-même avec quelques photos inédites.

Si j'approuve les critiques de Reese sur une certaine dégradation du bridge de compétition, notamment en ce qui concerne l'abus des enchères artificielles, on ne peut s'empêcher de penser que Reese porte une part de responsabilité quand, dans un geste d'auto-défense, il a créé en 1960 sa Petite Majeure et s'est fait ensuite le promoteur du Trèfle Bleu, puis du Trèfle de Précision, même si ces deux derniers systèmes sont en partie naturels.

Voici en tout cas ce « tableau de maître » d'un personnage hors série.

José LE DENTU.

J'avais une prédisposition naturelle pour les cartes depuis le jour où mes parents se rencontrèrent à l'occasion d'un tournoi de bridge où ils furent respectivement gagnants Dames et gagnants Messieurs.

J'ai appris à bridger alors que j'avais 7 ans. Je devais descendre de ma chaise pour pouvoir ranger mes cartes sur le sol à l'abri d'un coussin.



Ce sombre regard marque la dernière année à Oxford.

J'ai fait connaissance avec le bridge contrat à la fin de mes classes primaires à l'âge de 15 ans (1928).

Ma mère fut l'un des premiers professeurs de la méthode de Culbertson et vers 1930 j'ai joué en quadrette. Je faisais partie de l'équipe d'Oxford lors de son premier match contre Cambridge.

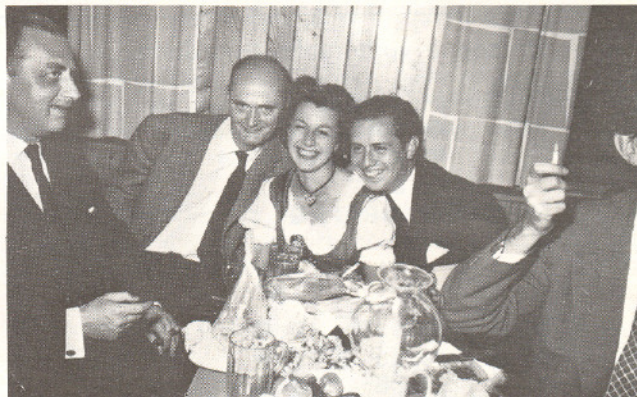
Mes performances ?

J'ai un goût prononcé pour la compétition quel que soit le jeu pratiqué, mais à l'inverse je pense être moins affecté que la plupart des autres par le triomphe ou le désastre.

A Turin en 1960, et aux Olympiades par paires en 1962, mon équipe ou ma paire parut devoir gagner jusqu'aux toutes dernières donnes. Nous perdîmes, et cependant je ne me souviens pas que j'en perdis le sommeil ou en éprouvai une quelconque contrariété. Je crois que je fus content lorsqu'en 1969 et 1972, avec Jérémy Flint, nous avons remporté le titre national par paires trois fois en quatre ans. C'était la preuve que ce n'était pas une exclusivité Reese-Schapiro. En fait j'ai gagné notre championnat par paires six fois et j'ai été second trois fois, et ce avec cinq partenaires différents.

Je n'ai aucun regret particulier au sujet de ma propre carrière de bridgeur, mais je déplore le déclin qui touche le bridge de compétition depuis ses débuts.

Dans les tournois d'après guerre, nous bridgions sans la panoplie des systèmes modernes d'enchères, sans emploi du stop, sans réclamation et tous ces procédés qui ne riment pas à grand chose.



Un document exceptionnel.

A Vienne, en 1957 : Boris SCHAPIRO, debout, Terence REESE (à g.) et Ortiz PATINO (actuel président de la Fédération mondiale de bridge) entourent notre hôtesse, Egmont von DEWITZ.

Alors que j'étais éditeur de « British World », je fis une vigoureuse campagne pour un règlement international qui prohiberait la prolifération d'enchères artificielles, à l'exception de conventions telles que le Stayman ou le Blackwood. Maintenant on ne voit plus comment mettre fin à l'usage d'enchères artificielles et au travail ennuyeux que leur étude exige.

L'usage moderne de la procédure « Stop », sans parler de l'entame à face cachée, est symptomatique de la baisse déplorable de qualité de ce jeu et je considère l'introduction des écrans comme l'ultime dégradation.

Ceux qui proposent ces choses réalisent-ils l'effet sur les spectateurs : quels gens terribles doivent être ces bridgeurs de compétition, on ne peut même pas leur permettre de voir les visages de leurs partenaires !

Un autre sujet de regret et qui ne s'applique peut-être pas à la France est le manque aujourd'hui de tenue et de classe dans les tournois.

Le Grand Hôtel de Eastbourne, très chic selon les normes britanniques, a l'air, les week-ends de bridge, d'un rassemblement d'apprentis chiffonniers. Quelle différence avec l'avant guerre quand la plupart portait l'habit de soirée. Je ne réclame pas un pur formalisme mais une certaine netteté et des égards vis-à-vis de cet hôtel. Après cela ne nous étonnons pas si la plupart des hôtels ne nous aiment guère.

La Fédération européenne a fait de timides tentatives pour améliorer la tenue, mais cela n'a pas duré.

Ma philosophie à propos des jeux en général et du bridge en particulier est que les jeux sont des jeux, ni plus, ni moins. Je n'ai jamais estimé que le succès dans un tournoi fut particulièrement important.

Pour ma part je suis plus fier de mes livres et de mes autres écrits. J'ai à mon actif une cinquantaine de livres sur le bridge, le poker, la canasta, le jacquet et les jeux de casino. Bien que cela vienne d'arriver, je ne passe jamais plus de deux heures chaque matin devant ma machine à écrire. Au fil des ans on acquiert une certaine facilité à écrire.

Il y a plusieurs anecdotes dans mon livre autobiographique « Bridge at the top ». En voici une : dans un train en revenant d'un match, je parlais bridge avec un ami, quand un étranger, en nous entendant, nous dit : « Avez-vous joué avec Terence Reese ? — Pas avec lui, répondis-je gravement, mais à la même table ! »

Ai-je d'autres passions ? J'aime de nombreux sports, notamment le foot-ball, le cricket et le golf. La plus grande partie de ma vie j'ai joué au golf avec enthousiasme et... une adresse relative ; je n'ai jamais manqué aucune de nos grandes compétitions.

Depuis quatre ans je suis devenu un adepte enragé du backgammon (jacquet), j'y joue plusieurs heures par jour et j'y perds généralement de l'argent.

Enfin je dois dire que j'ai rencontré ma jeune et délicate femme, Alwyn, grâce au bridge. Elle avait lu mon livre « Reese on play », sur les sables de la Grèce bien avant de me rencontrer et de prendre l'étrange décision d'épouser l'auteur.



Terence REESE joue au Backgammon, son épouse Alwyn pleine de sollicitude pour lui, Jane PRIDDY, une des meilleures bridgeuses anglaises, Robert BRINIG, co-auteur du livre de TERENCE sur le Backgammon.

	1	2	3	4	5	6	7	8
Mme BROCHOT ..	4 ♦	2 ♦	4 ♣	5 ♣	3 ♠	5 ♥	passe	4 ♦
Mme GIRARDIN ..	4 ♦	2 ♦	3 ♥	4 ♥	3 ♠	passe	x	—
Mme LEDERMANN ..	5 ♣	2 ♦	3 ♥	4 ♥	4 ♠	5 ♥	passe	—
Mme MARKUS ..	passe	3 ♠	3 ♥	4 ♥	4 ♠	6 ♦	2 SA	x
Mme VELUT	4 ♦	2 ♦	3 ♥	4 ♥	4 ♠	5 ♥	x	x
BERTHE	4 ♦	2 ♦	3 ♥	4 ♥	passe	5 ♥	passe	x
BESSE	passe	2 ♦	3 ♥	4 ♥	passe	passe	passe	—
CALABRO	5 ♦	2 ♦	3 ♥	4 ♥	3 ♠	5 ♥	passe	x
CHEMLA	passe	2 ♦	3 ♥	4 ♥	3 ♠	passe	passe	passe
DELMOULY	4 ♦	2 ♦	3 ♥	4 ♥	3 ♠	passe	x	—
DELORME	5 ♣	2 ♦	3 ♥	4 ♥	passe	passe	passe	5 ♦
FILARSKI	5 ♣	2 ♦	3 ♥	4 ♥	3 ♠	passe	x	3 ♥
FINKELSTEIN ..	5 ♣	2 ♦	3 ♥	4 ♥	3 ♠	5 ♥	x	x
FRENDON	5 ♦	2 ♦	5 ♣	4 ♥	4 ♠	6 ♣	passe	passe
GRESH	5 ♣	2 ♦	3 ♥	4 ♥	passe	5 ♥	x	x
MEILLAUD	4 ♦	2 ♦	3 ♥	4 ♥	4 ♠	6 ♦	x	4 ♣
MOLLO	passe	3 ♠	3 ♥	5 ♦	passe	5 SA	passe	x
PARIENTE	4 ♦	2 ♦	3 ♥	4 ♥	passe	5 ♥	passe	—
REESE	4 SA	2 ♦	4 ♣	4 ♥	3 ♠	passe	x	—
SAUMUR	4 ♦	2 ♦	3 ♥	4 ♥	3 ♠	6 ♦	x	—
SCHROEDER	5 ♣	2 ♦	3 ♥	4 ♥	3 ♠	5 SA	x	passe
TINTNER	4 ♦	2 ♦	3 ♥	4 ♥	passe	x	x	2 ♣
TREZEL	4 ♦	3 ♠	4 ♣	4 ♥	3 ♠	5 ♥	passe	x
FOUILLET	5 ♣	2 ♦	3 ♥	4 ♥	3 ♠	5 ♥	x	x
Petit jury								
Denise	4 ♦	2 ♦	3 ♥	4 ♥	3 ♠	passe	x	passe
Diane	4 ♦	3 ♣	3 SA	passe	4 ♣	passe	passe	3 SA
Joël	5 ♣	3 ♠	3 ♥	5 ♦	passe	6 ♦	passe	x
Philippe	4 ♦	3 ♠	4 ♣	5 ♣	3 ♠	5 ♥	x	x
Sophie	4 ♦	3 ♠	4 ♣	5 ♦	3 ♠	5 ♥	2 SA	x

Dépouillement des problèmes de mai 1979

